

Séjours à l'étranger en cours d'études : analyse de l'enquête Génération 2010

Julien Calmand et Pascale Rouaud

Rapport sur le devenir professionnel des jeunes mobiles

Juin 2015

TABLE DES MATIERES

Introduction : La plus-value des expériences à l'étranger, un processus difficile à apprécier	3
I. Les trajectoires d'insertion durant les trois premières années de vie active.	5
II. Accès au premier emploi et conditions du premier emploi	8
III. Situation après 3 années de vie active.	11
1. Les conditions d'emploi et les rémunérations en 2013	11
2. Encadrement, nature de l'entreprise et satisfaction en 2013	14
IV. La plus-des expériences à l'étranger sur l'insertion professionnelle	16
1. Probabilité de connaître une expérience à l'étranger durant la dernière formation suivie :	16
2. La plus-value des expériences à l'étranger sur l'insertion professionnelle :	17
BIBLIOGRAPHIE	19

LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET MODELES

Tableau 1 : Séjours à l'étranger ainsi que leurs motifs durant la dernière formation suivie en fonction de la classe de sortie	4
Tableau 2 : Les trajectoires professionnelles durant les 3 premières années actives et type de séjour à l'étranger durant la dernière année de formation suivie	5
Tableau 3 : le temps passé durant les 3 premières années de vie active dans les différentes situations sur le marché du travail	6
Tableau 4 : Temps d'accès au premier emploi, statuts, contrat de travail et rémunérations au premier emploi.....	9
Tableau 5 : Secteurs d'activité au premier emploi.....	10
Tableau 6 : Situation au moment de l'interrogation en 2013.....	11
Tableau 7 : Les PCS occupées en 2013 parmi les jeunes en emploi	12
Tableau 8 : Les contrats de travail et temps partiel des jeunes en emploi en 2013	12
Tableau 9 : Rémunérations des jeunes en emploi en 2013.....	13
Tableau 10 : Encadrement, nature de l'entreprise des jeunes en emploi en 2013.....	14
Tableau 11 : Satisfaction dans l'emploi en 2013	15
Figure 1 : Nombre de séquence d'emploi durant les 3 premières années de vie active	7
Figure 2 : Evolution des taux de chômage durant les 3 premières années de vie active	8
Modèle économétrique 1 : Probabilité de connaître une expérience à l'étranger encadrée durant sa dernière année de formation	16
Modèle économétrique 2 : modèles biprobit	18

INTRODUCTION : LA PLUS-VALUE DES EXPERIENCES A L'ETRANGER, UN PROCESSUS DIFFICILE A APPRECIER

Dans ce rapport, nous cherchons à mettre en évidence un possible effet d'une expérience à l'étranger durant les études sur l'insertion professionnelle des jeunes. Il apparaît assez difficile de mettre en évidence les liens directs entre ces deux phénomènes puisque comme le rappellent Parey et Waldinger (Parey & Waldinger, 2008), les jeunes partis à l'étranger possèdent des caractéristiques propres qui les distinguent des jeunes qui n'ont pas ce type d'expérience. Ils ont des profils sociodémographiques privilégiés, de meilleures notes dans l'enseignement secondaire, de meilleures compétences en langue et ont souvent connu des mobilités internationales avant leur entrée dans l'enseignement supérieur. Du fait des caractéristiques spécifiques des jeunes ayant des mobilités à l'étranger durant les études, il devient difficile d'isoler les effets de cette expérience à l'étranger. Les jeunes ayant connu une expérience à l'étranger sortent principalement de l'enseignement supérieur (voir le précédent rapport descriptif sur les séjours à l'étranger). Ces jeunes ont des destins professionnels "meilleurs" que les autres mais l'effet connu massif du diplôme sur l'insertion rend difficile l'appréciation de la plus-value des expériences à l'étranger. Plusieurs chercheurs ont tenté d'appréhender la plus-value des expériences à l'étranger en cours d'études sur l'insertion professionnelle (Calmand, 2013, Messer & Wolter, 2005, Schomburg & Teichler, 2008) et les résultats de ces investigations sont mitigés.

Dans une première partie, les effets de compositions ne seront pas pris en compte et nous passerons en revue différents indicateurs relatifs à l'insertion des jeunes en prenant en compte la présence au non d'une expérience à l'étranger durant la dernière année de formation suivie. Nous nous attacherons à présenter les résultats en utilisant la typologie élaborée dans la première partie et relative à ce type d'expériences. Dans une seconde partie, nous nous attacherons à isoler l'effet de ces expériences sur plusieurs indicateurs d'insertion en ayant recours à des modèles toutes choses égales par ailleurs.

Tableau 1 : Séjours à l'étranger ainsi que leurs motifs durant la dernière formation suivie en fonction de la classe de sortie

Classe suivie en 2009-2010 (correspondant à la dernière formation)	Ont effectué un séjour à l'étranger durant leur dernière formation (%)	Motif(s) du séjour (1)			
		Echange scolaire ou universitaire	Stage	Pour travailler	Autre
Collège ou seconde	7	45	5	2	50
Cap-bep-mc tertiaire	4	39	11	15	50
Cap-bep-mc industriel	5	32	22	25	47
Bac pro-bt-bp tertiaire	11	40	36	23	34
Bac pro-bt-bp industriel	11	36	35	26	36
Bac techno tertiaire	9	35	10	3	59
Bac techno industriel	15	50	6	9	45
Bac général	20	59	8	4	34
Bts-dut, autre bac+2 tertiaire	7	24	52	29	30
Bts-dut, autre bac+2 industriel	12	32	40	22	33
Bac+2/3 sante social	10	11	85	27	10
Licence pro tertiaire	9	30	47	13	33
Licence pro maths industriel	4	21	54	19	27
Bac+3/4 LSH gestion droit	14	47	42	23	17
Bac+3/4 maths science technique	7	45	44	19	23
Bac+5 LSH gestion droit	24	54	44	18	13
Bac+5 maths science technique	16	52	56	22	12
Bac+5 école de commerce	72	64	47	27	6
Ingénieur	72	28	73	40	9
Doctorat sante	16	57	76	24	5
Doctorat hors sante LSH gestion droit	34	30	11	29	43
Doctorat hors sante maths science technique	40	21	18	55	26
Ensemble	13	40	44	25	24

Source : Céreq, enquête génération 2010 à 3 ans

(1) Uniquement ceux ayant effectué un séjour, plusieurs réponses possibles (94 000 individus)

I. LES TRAJECTOIRES D'INSERTION DURANT LES TROIS PREMIERES ANNEES DE VIE ACTIVE.

Comme pour les enquêtes précédentes, l'enquête Génération 2010 permet d'étudier le parcours d'insertion professionnelle des jeunes tout au long des trois premières années qui suivent leur sortie du système éducatif. Sur la base d'un calendrier professionnel, elle permet de recenser la situation de chaque jeune mois par mois : emploi, chômage, inactivité, formation ou reprise d'études. Ainsi, à partir des calendriers individuels qui décrivent la durée et l'enchaînement des différentes situations que traverse chaque jeune, il est possible de retracer les différents types de trajectoires qui caractérisent leur insertion professionnelle. Les trajectoires suivies par chaque jeune ont été regroupées en fonction de leur proximité : deux jeunes ont des trajectoires d'autant plus proches qu'ils connaissent au même moment la même situation ; inversement, ils ont des trajectoires d'autant plus éloignées que le nombre de mois au cours desquels leurs situations différent est élevé. Grâce à cette méthode statistique, 9 trajectoires ont été identifiées (Collectif, QEEF, 2014).

Tableau 2 : Les trajectoires professionnelles durant les 3 premières années actives et type de séjour à l'étranger durant la dernière année de formation suivie

	Accès rapide et durable à l'emploi	Accès progressif à l'emploi après chômage	Accès immédiat et durable à l'emploi	Sortie d'emploi vers le chômage	Accès progressif à l'emploi après inactivité	Périodes importantes ou récurrentes de RE et formations en cours de parcours	Chômage durable et récurrent	Sortie temporaire du marché du travail vers l'inactivité	Inactivité durable
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	21%	5%	62%	4%	2%	3%	2%	1%	1%
Classe 2 : stage long indemnisé	22%	5%	57%	3%	2%	6%	1%	3%	0%
Classe 3 : séjour pour travailler	19%	5%	55%	5%	1%	8%	5%	1%	2%
Classe 4 : court séjour linguistique	18%	5%	41%	5%	6%	13%	6%	3%	3%
Classe 5 : stage court	17%	7%	57%	6%	3%	6%	3%	1%	0%
Classe 6 : échange scolaire long	21%	9%	47%	3%	2%	10%	5%	2%	0%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	19%	4%	55%	6%	3%	8%	3%	1%	1%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	26%	4%	53%	6%	1%	6%	3%	0%	1%
Classe 9 : certification	22%	8%	46%	6%	4%	9%	2%	2%	2%
Ensemble des séjours encadrés	20%	6%	53%	5%	3%	8%	4%	1%	1%
Séjour »non encadré«	12%	7%	49%	5%	4%	11%	7%	2%	3%
Aucun séjour à l'étranger	13%	8%	41%	6%	4%	9%	13%	2%	3%
Total	13%	8%	44%	6%	4%	10%	11%	2%	3%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Globalement, sur l'ensemble des jeunes sortis en 2010, 57% d'entre eux ont connu des trajectoires professionnelles que l'on peut qualifier de "favorables". Les parcours de type "accès immédiat et durable à l'emploi" (44%) et "accès rapide et durable à l'emploi" (13%) sont les plus représentés au sein de la Génération 2010.

Les jeunes n'ayant pas connu d'expériences à l'étranger durant leur dernière formation (87% des jeunes sortis en 2010) se répartissent de manière identique dans les différentes trajectoires à l'ensemble des individus de la Génération. Cependant, ceux qui ont connu un séjour "encadré", dans un cadre scolaire, de travail ou d'un stage connaissent plus souvent des trajectoires marquées par un accès immédiat et durable à l'emploi (+ 12 points) que les jeunes qui ne sont jamais partis. Un cinquième d'entre eux accèdent rapidement et durablement à l'emploi et plus de la moitié accèdent immédiatement et durablement à l'emploi. Parmi les jeunes qui ont connus un séjour « encadré » tous ne connaissent pas les mêmes destins professionnels selon la forme que prend la mobilité à l'étranger en cours d'études. Les jeunes qui ont connu des expériences à l'étranger qui prennent la forme d'un stage de durée intermédiaire, d'un stage long indemnisé, d'un diplôme conjoint ou étranger, d'un séjour pour travailler, d'un stage court ou d'un travail pour financer ces études sont concernés par des trajectoires professionnelles favorables sur le marché du travail durant les trois premières années de vie active, les 3 quart d'entre eux connaissent ces types de parcours. En outre la représentation de ces jeunes dans les 2 trajectoires privilégiées est largement supérieure à l'ensemble de la population et surtout à ceux qui n'ont pas connu d'expériences à l'étranger en cours d'études. A contrario les individus qui ont réalisé un court séjour linguistique sont à la marge, moins représentés dans les trajectoires les plus favorables, ils sont plus nombreux à connaître des périodes récurrentes de formation ou reprises d'études (13%).

Tableau 3 : le temps passé durant les 3 premières années de vie active dans les différentes situations sur le marché du travail

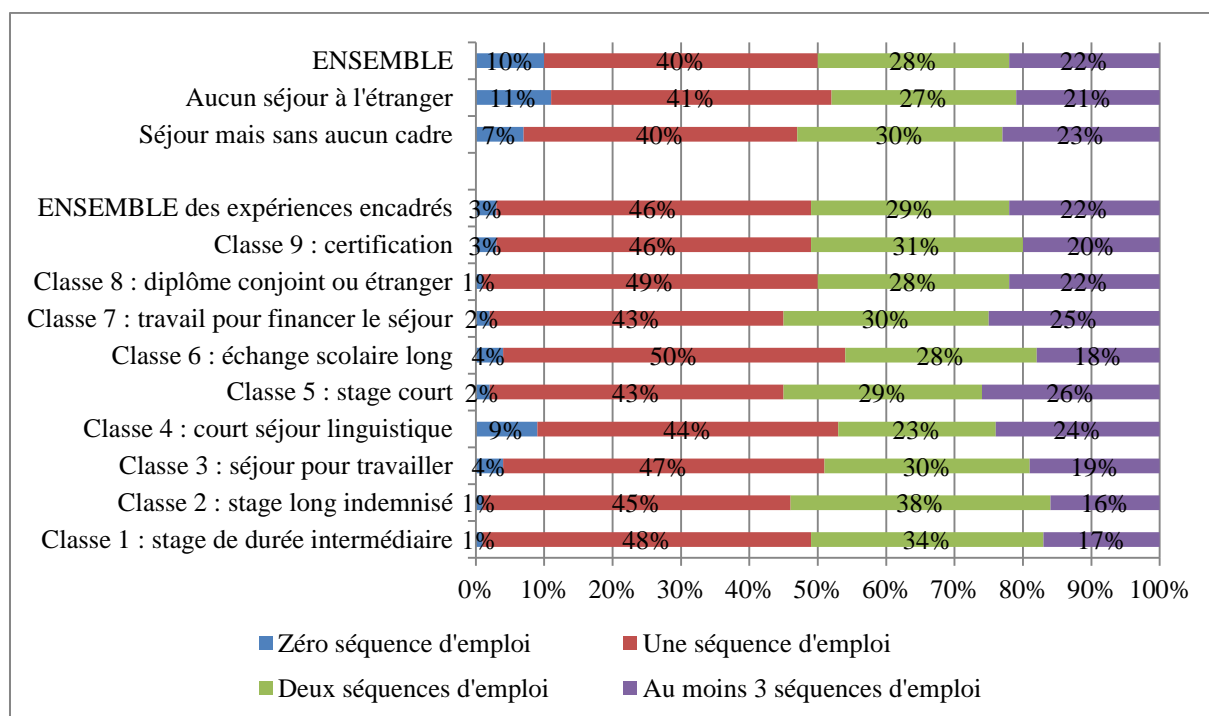
	Nombre de mois passés en emploi	Nombre de mois passés au chômage	Nombre de mois passés en inactivité	Nombre de mois passés en formation ou en reprise d'études
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	86%	9%	3%	2%
Classe 2 : stage long indemnisé	83%	10%	3%	3%
Classe 3 : séjour pour travailler	78%	14%	4%	4%
Classe 4 : court séjour linguistique	65%	17%	9%	9%
Classe 5 : stage court	80%	13%	4%	3%
Classe 6 : échange scolaire long	75%	15%	4%	5%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	79%	13%	4%	4%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	82%	12%	3%	3%
Classe 9 : certification	75%	13%	5%	6%
Ensemble des séjours encadrés	78%	13%	4%	4%
Séjour « non encadré »	70%	16%	7%	7%
Aucun séjour à l'étranger	63%	23%	7%	6%
ENSEMBLE	66%	21%	7%	6%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Les jeunes ayant connu des expériences à l'étranger durant leur dernière formation dans un cadre scolaire, pour le travail ou pour effectuer un stage ont passé, entre leur sortie de formation initiale et avril 2013, 78% de leur temps en emploi, 13% au chômage, 4% en inactivité et 4% en reprise d'études ou en formation (Tableau 3). La part de temps passé en emploi est, pour ceux ayant effectué un séjour « cadré » à l'étranger, largement supérieure à celle de l'ensemble de la Génération et dans une moindre mesure à celle de ceux ayant effectué un séjour à l'étranger sans cadre.

Parmi les jeunes qui ont connu un séjour « encadré », ceux dont les expériences de mobilité à l'étranger sont caractérisées par un stage de durée intermédiaire; un stage long indemnisé; l'obtention d'un diplôme conjoint ou étranger ou un stage court sont ceux qui passent le plus de temps en emploi après leur sortie du système éducatif. A l'inverse les jeunes appartenant aux catégories "échange scolaire long" et "court séjour linguistique" sont ceux qui passent le plus de temps au chômage. Cependant, ils ne passent pas plus de mois au chômage que les jeunes n'ayant pas connu d'expériences à l'étranger en cours d'études ou que ceux partis en séjour non encadré. Les jeunes partis à l'étranger dans le cadre d'un séjour linguistique court ont passé plus de temps en situation d'inactivité ou de reprise d'études que le reste des jeunes de la Génération 2010.

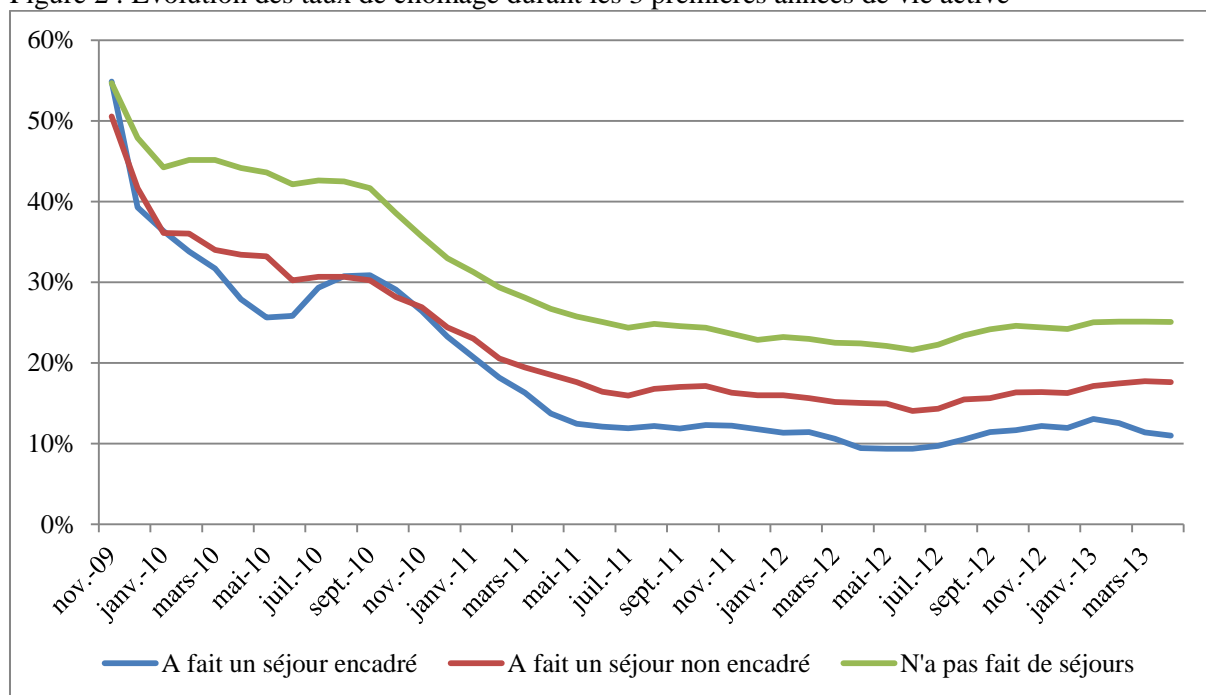
Figure 1 : Nombre de séquences d'emploi durant les 3 premières années de vie active



Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Seulement 3% des jeunes ayant connu une expérience "encadrée" à l'étranger durant leur dernière formation n'ont jamais connu de séquences d'emploi durant leurs trois premières années de vie active. Plus de 45% d'entre eux n'en ont connu qu'une, 29% deux et 22% au moins 3. Les jeunes partis dans le cadre d'un court séjour linguistique sont ceux qui déclarent le plus ne pas avoir connu de séquences d'emploi. Ceux qui ont eu une expérience de type "stage court" ou "travail pour financer le séjour" sont ceux qui ont eu le plus de séquences d'emploi durant les 3 premières années de vie active. La moitié des jeunes avec une expérience "échange scolaire long" n'ont connu qu'une seule expérience de travail entre 2010 et 2013.

Figure 2 : Evolution des taux de chômage durant les 3 premières années de vie active



Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Le graphique ci-dessus permet de visualiser les évolutions du taux de chômage durant les 3 premières années de vie active des jeunes issus de la Génération 2010 selon que le jeune a effectué ou non un séjour à l'étranger (encadré ou non). Le taux de chômage des jeunes n'ayant pas fait de séjour à l'étranger est largement supérieure, sur l'ensemble de la période, à celle des jeunes ayant réalisé un séjour "encadré" (ayant réalisé un séjour dans un cadre scolaire, pour travailler ou pour réaliser un stage) et, dans une moindre mesure à celle des jeunes ayant réalisé un séjour « non encadré ». En avril 2013, soit trois ans après leur sortie de formation initiale, les taux de chômage sont respectivement de 25, 11% et 18%.

II. ACCES AU PREMIER EMPLOI ET CONDITIONS DU PREMIER EMPLOI

Le temps moyen d'accès au premier emploi pour les jeunes sortis du système éducatif en 2010 s'élève à plus de 4 mois. Pour ceux n'ayant pas connu de séjour à l'étranger, il atteint plus de 4,5 mois. Pour les jeunes qui sont partis à l'étranger durant leur dernière année de formation dans un cadre scolaire, pour travailler ou faire un stage, ce temps est inférieur à 3 mois. Pour cette population, 87% des individus trouvent un emploi en moins de 6 mois, taux supérieur à ceux observés pour les autres catégories considérées. Pour les jeunes étant partis pour effectuer un stage de durée intermédiaire, cette proportion atteint plus de 90%.

Plus de 40% des jeunes ayant une expérience encadrée à l'étranger durant leur dernière année de formation débutent dans leur premier emploi en EDD (Emploi à Durée Déterminée), 37% sont en EDI (Emploi à Durée Indéterminée), 9% sont en intérim, 8% sont en contrat aidé et 5% occupent un emploi non salarié. La part des plus précaires (contrats aidés et intérim) est moins importante que pour l'ensemble de la Génération. La part des EDI au premier emploi est, elle, supérieure aux autres catégories de jeunes considérées (jeunes n'ayant pas connu de séjour à l'étranger et jeunes partis à l'étranger sans être encadrés). L'intérim ou le contrat aidé est relativement important pour les jeunes partis dans le cadre d'un séjour linguistique court. Les individus partis pour effectuer un stage long

indemnisé ou un stage de durée intermédiaire sont respectivement 47% et 46% à travailler en EDI dès leur premier emploi.

Tableau 4 : Temps d'accès au premier emploi, statuts, contrat de travail et rémunérations au premier emploi

	Temps moyen d'accès au premier emploi (en mois)	Accès au premier emploi en moins de 6 mois	Part de l'emploi salarié	Part de l'EDI	Part des contrats aidés	Part de l'intérim	Part de l'EDD	Part des emplois de PI/Cadre	Salaire net mensuel médian
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	2,3	91%	4%	46%	5%	6%	38%	83%	1800
Classe 2 : stage long indemnisé	2,4	89%	5%	47%	3%	5%	40%	88%	1850
Classe 3 : séjour pour travailler	2,6	87%	3%	33%	9%	9%	46%	66%	1500
Classe 4 : court séjour linguistique	4,1	83%	5%	23%	14%	13%	46%	25%	1100
Classe 5 : stage court	2,7	88%	8%	38%	5%	12%	37%	65%	1480
Classe 6 : échange scolaire long	3,2	86%	4%	42%	10%	9%	35%	78%	1580
Classe 7 : travail pour financer le séjour	3	85%	5%	38%	7%	7%	44%	64%	1440
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	2,4	88%	7%	44%	6%	4%	39%	74%	1670
Classe 9 : certification	3,1	86%	5%	35%	9%	8%	44%	64%	1430
Ensemble des séjours encadrés	2,9	87%	5%	37%	8%	9%	41%	65%	1480
Séjour « non encadré »	3,7	82%	6%	28%	10%	14%	43%	46%	1235
Aucun séjour à l'étranger	4,6	79%	5%	26%	13%	16%	40%	34%	1200
ENSEMBLE	4,2	80%	5%	28%	12%	15%	41%	40%	1200

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

L'analyse des statuts du premier emploi montre que les jeunes ayant réalisé une mobilité à l'étranger encadrée durant leur dernière année d'étude accèdent plus que les autres aux emplois les plus qualifiés. Ainsi 65% d'entre eux ont le statut de cadre ou PI (Profession Intermédiaire) dès le premier emploi, contre 40% pour l'ensemble de la Génération, 34% pour les jeunes n'ayant pas réalisé de séjours et 46% pour ceux qui sont partis à l'étranger de manière non encadrée. Pour les individus qui sont partis à l'étranger dans le cadre d'un stage de durée intermédiaire ou un stage long indemnisé, plus de 80% accèdent au statut de PI ou cadre dès le premier emploi.

Pour les jeunes ayant effectué un séjour à l'étranger encadré durant leur dernière année d'études, le salaire net médian mensuel au premier emploi s'élève à 1480 euros. C'est 200 euros de plus que pour les autres jeunes de la Génération. Les individus de la classe 1 et 2 sont les mieux rémunérés dès le premier emploi.

Tableau 5 : Secteurs d'activité au premier emploi

	Séjour à l'étranger encadré	Séjour « non encadré »	Aucun séjour à l'étranger
01 Agriculture, sylviculture et pêche	2%	2%	2%
02 Industrie manufacturière, industries extractives et autres	14%	12%	14%
03 Construction	4%	5%	7%
04 Commerce - réparation d'automobiles et de motocycles	14%	17%	18%
05 Transports et entreposage	3%	3%	4%
06 Hébergement et restauration	7%	9%	9%
07 Information et communication	7%	4%	3%
08 Activités financières et d'assurance	4%	2%	3%
09 Activités immobilières	1%	1%	1%
10 Activités spécialisées, scientifiques et techniques	14%	7%	5%
11 Activités de services administratifs et de soutien	5%	4%	4%
12 Administration publique	6%	8%	7%
13 Enseignement	5%	7%	5%
14 Santé humaine et action sociale	9%	12%	14%
15 Autres activités de services	5%	6%	6%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

La répartition des secteurs d'activité au premier emploi est assez similaire selon les types de mobilité connus durant la dernière année de formation. Les jeunes ayant réalisé un séjour à l'étranger encadré sont plus nombreux en proportion dans le secteur des "activités spécialisées, scientifiques et techniques".

III. SITUATION APRES 3 ANNEES DE VIE ACTIVE

Trois années après la sortie du système éducatif, 68% des jeunes sortis en 2010 sont en emploi. Pour ceux qui sont partis à l'étranger dans un cadre scolaire, pour travailler ou pour un stage ce taux atteint 81%. Seuls les jeunes qui sont partis dans le cadre d'un séjour linguistique court ont un taux d'emploi à trois ans inférieur à 65%, pour les autres il est soit proche de, soit supérieur à 80%. Le taux de chômage des jeunes partis à l'étranger de manière encadrée est largement inférieur à celui des autres jeunes de la Génération 2010. Nous pouvons noter cependant que celui des individus partis pour un court séjour linguistique atteint le seuil des 20%. Un cinquième d'entre eux sont en reprise d'études au moment de l'interrogation en 2013, c'est plus élevé que pour les autres jeunes de la Génération 2013.

Tableau 6 : Situation au moment de l'interrogation en 2013

	Part des jeunes en emploi en 2013	Part des jeunes au chômage en 2013	Part des jeunes inactifs en 2013	Part des jeunes en formation en 2013	Part des jeunes en reprises d'études en 2013	Taux de chômage en 2013
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	88%	8%	1%	1%	2%	9%
Classe 2 : stage long indemnisé	88%	6%	1%	2%	3%	7%
Classe 3 : séjour pour travailler	79%	13%	2%	2%	5%	14%
Classe 4 : court séjour linguistique	64%	16%	5%	5%	10%	20%
Classe 5 : stage court	84%	10%	2%	1%	3%	10%
Classe 6 : échange scolaire long	77%	11%	1%	3%	8%	12%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	84%	11%	1%	1%	3%	12%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	83%	11%	2%	0%	4%	11%
Classe 9 : certification	80%	10%	2%	2%	6%	11%
Ensemble des séjours encadrés	81%	11%	2%	2%	5%	12%
Séjour « non encadré »	71%	16%	4%	2%	7%	18%
Aucun séjour à l'étranger	65%	22%	4%	3%	6%	26%
ENSEMBLE	68%	20%	4%	3%	6%	23%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

1. Les conditions d'emploi et les rémunérations en 2013

La part de cadres en 2013 chez les jeunes ayant effectué un séjour à l'étranger encadré durant leur dernière année de formation est la plus importante au sein de la Génération 2010. Dans leur ensemble, ils sont plus de 50% à occuper ce type d'emploi, contre seulement 14% pour ceux qui ne sont pas partis à l'étranger. Les jeunes qui ont effectué un stage long et indemnisé sont 76% à être cadre au moment de l'interrogation en 2013. Ce sont les jeunes partis dans le cadre d'un séjour linguistique court qui accèdent le moins à ce statut (11%) et qui occupent le plus des emplois d'employés ou d'ouvriers. En termes d'accès aux différentes PCS, ces derniers ont une situation atypique en comparaison à ceux partis à l'étranger dans le cadre scolaire, pour du travail ou un stage. Ils occupent plus souvent des emplois d'ouvriers ou d'employés que les jeunes qui ne sont pas partis à l'étranger mais également que ceux qui sont partis à l'étranger de manière non encadrée.

Tableau 7 : Les PCS occupées en 2013 parmi les jeunes en emploi

	Part de cadre en 2013	Part de PI en 2013	Part d'ouvriers en 2013	Part d'employés en 2013
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	67%	22%	4%	8%
Classe 2 : stage long indemnisé	76%	19%	1%	2%
Classe 3 : séjour pour travailler	51%	23%	15%	8%
Classe 4 : court séjour linguistique	11%	23%	28%	37%
Classe 5 : stage court	43%	31%	10%	13%
Classe 6 : échange scolaire long	63%	21%	7%	7%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	44%	29%	6%	16%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	59%	24%	4%	9%
Classe 9 : certification	47%	19%	9%	22%
Ensemble des séjours encadrés	49%	25%	10%	14%
Séjour « non encadré »	25%	33%	14%	25%
Aucun séjour à l'étranger	14%	31%	22%	31%
ENSEMBLE	20%	30%	19%	28%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Trois années après leur sortie du système éducatif, 68% des jeunes sortis en 2010 et qui sont partis durant leur dernière année de formation à l'étranger de manière encadrée sont en EDI. Cette part est de 10 points supérieure à ceux qui n'ont pas connu ce type d'expérience. Si pour l'ensemble des classes considérées, la part de l'EDI est supérieure à 65%, pour ceux qui sont partis à l'étranger dans le cadre d'un séjour linguistique court, seulement un peu plus de 50% sont en EDI. En 2013, ces derniers sont plus souvent que les autres en emplois aidés, en intérim ou en EDD.

Tableau 8 : Les contrats de travail et temps partiel des jeunes en emploi en 2013

	Part des non-salariés en 2013	Part des EDI en 2013	Part des contrats aidés en 2013	Part des intérimaires en 2013	Part des EDD en 2013	Part des emplois à temps partiel en 2013
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	5%	76%	2%	1%	17%	3%
Classe 2 : stage long indemnisé	4%	79%	1%	1%	14%	4%
Classe 3 : séjour pour travailler	6%	68%	3%	2%	21%	6%
Classe 4 : court séjour linguistique	6%	53%	11%	7%	24%	26%
Classe 5 : stage court	11%	66%	5%	4%	15%	9%
Classe 6 : échange scolaire long	9%	72%	0%	1%	18%	9%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	10%	67%	6%	3%	15%	10%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	9%	71%	3%	2%	15%	6%
Classe 9 : certification	7%	67%	4%	2%	21%	10%
Ensemble des séjours encadrés	8%	68%	4%	3%	17%	9%
Séjour « non encadré »	7%	58%	8%	5%	22%	17%
Aucun séjour à l'étranger	6%	57%	9%	7%	21%	19%
ENSEMBLE	7%	59%	8%	6%	21%	17%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Seulement 9% des jeunes partis à l'étranger de manière encadrée durant leur dernière formation sont à temps partiel en 2013. Cette part est inférieure aux autres jeunes de la Génération 2010. Cependant un quart des jeunes ayant effectué des séjours linguistiques court travaillent à temps partiel trois années après leur sortie du système éducatif.

Tableau 9 : Rémunérations des jeunes en emploi en 2013

	Quartile inférieur	Moyenne	Médiane	Quartile supérieur
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	1600,00	2141,06	2100,00	2600,00
Classe 2 : stage long indemnisé	1700,00	2311,70	2216,66	2708,00
Classe 3 : séjour pour travailler	1460,00	2001,28	1900,00	2366,63
Classe 4 : court séjour linguistique	896,00	1358,11	1300,00	1598,00
Classe 5 : stage court	1335,00	1832,49	1758,33	2300,00
Classe 6 : échange scolaire long	1483,00	2048,82	2100,00	2500,00
Classe 7 : travail pour financer le séjour	1300,00	1877,41	1800,00	2313,00
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	1517,00	2092,84	2065,50	2600,00
Classe 9 : certification	1380,00	1935,35	1798,00	2326,33
Ensemble des séjours encadrés	1385,00	1921,00	1840,00	2383,00
Séjour « non encadré »	1150,00	1582,93	1463,00	1900,00
Aucun séjour à l'étranger	1120,00	1434,82	1380,00	1683,66
Ensemble	1125,00	1524,00	1412,00	1800,00

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

En 2013, le salaire net mensuel médian des jeunes qui durant leur dernière année de formation sont partis à l'étranger de manière encadrée s'élève à plus de 1800 euros. C'est 400 euros de plus que les jeunes qui ne sont pas partis ou qui sont partis mais de manière non encadrée. Les jeunes qui sont les mieux rémunérés sont ceux qui sont partis dans le cadre d'un stage de durée intermédiaire, dans le cadre d'un échange scolaire long ou in stage long intermédiaire. Pour ceux qui sont partis dans le cadre d'un séjour linguistique court le salaire mensuel net médian est relativement faible en comparaison aux autres jeunes de la Génération.

2. Encadrement, nature de l'entreprise et satisfaction en 2013

Tableau 10 : Encadrement, nature de l'entreprise des jeunes en emploi en 2013

	Taux d'emplois dans le public	Taux d'emplois dans la fonction hospitalière ou territoriale	Taux d'emplois dans une autre entreprise	Taux d'emplois dans le privé	N°encadré personne	Encadré 1 à 5 personnes	Encadré 6 à 10 personnes	Encadré plus de 10 personnes
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	6%	3%	7%	85%	71%	14%	3%	8%
Classe 2 : stage long indemnisé	5%	4%	5%	87%	67%	20%	8%	3%
Classe 3 : séjour pour travailler	14%	4%	4%	78%	65%	18%	4%	8%
Classe 4 : court séjour linguistique	13%	7%	6%	74%	73%	14%	5%	2%
Classe 5 : stage court	7%	10%	4%	79%	62%	17%	4%	6%
Classe 6 : échange scolaire long	13%	4%	3%	80%	66%	16%	4%	6%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	7%	8%	4%	82%	60%	21%	3%	6%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	7%	5%	2%	85%	59%	21%	3%	8%
Classe 9 : certification	9%	4%	3%	84%	73%	14%	3%	4%
Ensemble des séjours encadrés	9%	6%	4%	81%	66%	17%	4%	6%
Séjour mais sans aucun cadre	10%	9%	5%	75%	69%	17%	3%	4%
Aucun séjour à l'étranger	8%	9%	5%	78%	76%	13%	2%	3%
ENSEMBLE	8%	9%	5%	78%	74%	14%	3%	4%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Plus de 80% des jeunes sortis en 2010 qui ont connu une expérience à l'étranger encadrée durant leur dernière formation travaillent dans une entreprise du privé. Cette part est sensiblement supérieure au

reste des jeunes de la Génération 2010. En ce qui concerne l'encadrement, il n'y a pas de différences majeures selon que les jeunes aient connu ou non une expérience à l'étranger.

Tableau 11 : Satisfaction dans l'emploi en 2013

	Se réalise professionnellement, oui ou plutôt oui	Employé à son niveau de compétences	Employé en dessous de son niveau de compétences	Sentiment d'être bien ou plutôt bien payé	Cherche un autre emploi
Classe 1 : stage de durée intermédiaire	91%	68%	24%	68%	22%
Classe 2 : stage long indemnisé	84%	65%	30%	73%	25%
Classe 3 : séjour pour travailler	90%	71%	21%	67%	25%
Classe 4 : court séjour linguistique	85%	65%	21%	60%	31%
Classe 5 : stage court	89%	65%	19%	60%	18%
Classe 6 : échange scolaire long	87%	60%	27%	65%	27%
Classe 7 : travail pour financer le séjour	87%	55%	30%	58%	27%
Classe 8 : diplôme conjoint ou étranger	88%	60%	31%	61%	26%
Classe 9 : certification	85%	52%	34%	62%	25%
Ensemble des séjours encadrés	88%	63%	25%	63%	24%
Séjour mais sans aucun cadre	84%	60%	28%	59%	24%
Aucun séjour à l'étranger	82%	61%	25%	60%	23%
ENSEMBLE	83%	61%	26%	60%	23%

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015.

Les jeunes partis à l'étranger de manière encadré durant leur dernière année de formation déclarent se réaliser professionnellement, cependant dans leur ensemble, ils ne sont pas plus satisfaits que les autres jeunes de la Génération 2010. Ceux partis dans le cadre d'un stage de durée intermédiaire ou un séjour pour travailler semblent sensiblement plus satisfaits que les autres. L'analyse de l'utilisation des compétences dans l'emploi occupé à trois ans n'apporte pas d'éléments significatifs sur la satisfaction dans l'emploi. Il en est de même pour ce qui est du sentiment d'être bien payé même si les jeunes partis dans le cadre d'un stage long indemnisé sont 73% à déclarer être bien ou plutôt bien payés dans leur emploi en 2013.

IV. LA PLUS-DES EXPERIENCES A L'ETRANGER SUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Comme nous l'avons précisé en introduction, il apparaît assez difficile d'apprécier la plus-value des expériences à l'étranger en cours d'études sur l'insertion professionnelle. En effet, les jeunes qui connaissent des expériences à l'étranger, possèdent des caractéristiques observables (niveau et type de diplôme,...) et inobservées (niveau de motivation,...) spécifiques. Dans cette partie, nous essaierons de contrôler les caractéristiques observées à l'aide de modèles économétriques afin d'estimer l'effet de la mobilité à l'étranger en cours d'études sur l'insertion professionnelle.

1. Probabilité de connaître une expérience à l'étranger durant la dernière formation suivie :

Une première partie de notre analyse consiste à apprécier les déterminants d'un départ à l'étranger durant la dernière formation. Nous utilisons pour ce faire des modèles "probit" en introduisant des variables indépendantes (ou explicatives) relatives à l'origine sociale (diplôme des parents, PCS des parents), aux profils démographiques (genre et nationalité), au parcours scolaire (âge en sixième), au niveau de diplôme (diplôme de sortie en 2013 et régime d'inscription comme l'apprentissage) et au lieu de résidence des jeunes (taux régional de mobilité étudiante). Les résultats de ces modèles sont présentés dans le tableau (Modèle économétrique 1).

Modèle économétrique 1 : Probabilité de connaître une expérience à l'étranger encadrée durant sa dernière année de formation

	(1) A eu une expérience à l'étranger encadrée	(2) A eu une expérience à l'étranger encadrée	(3) A eu une expérience à l'étranger encadrée
Homme	0.0760*** (4.08)	0.0156 (0.74)	0.0155 (0.74)
Un des deux parents diplômés du supérieur	0.327*** (14.64)	0.112*** (4.49)	0.103*** (4.12)
Un des 2 parents cadre	0.242*** (10.80)	0.0586** (2.36)	0.0531** (2.14)
Français né en France	-0.0401 (-0.99)	0.0956** (2.17)	0.106** (2.39)
Français né à l'étranger	0.148 (1.48)	0.203* (1.95)	0.211** (2.02)
Retard en 6ème	-0.440*** (-12.89)	-0.0956** (-2.56)	-0.0987*** (-2.64)
Régime : apprenti		-0.0946*** (-2.92)	-0.110*** (-3.37)
Sortants Secondaire		-0.469*** (-7.14)	-0.440*** (-6.66)
Sortants Niveau Bac		-0.0353 (-0.59)	-0.00243 (-0.04)
Sortants Niveau Bac + 2		-0.127** (-2.10)	-0.109* (-1.79)
Sortants Bac +2/3 Santé		0.0215 (0.34)	0.0389 (0.61)
Sortants Licence Pro		-0.308*** (-3.49)	-0.300*** (-3.40)
Sortants autre Bac +3/4		0.0938 (1.34)	0.0976 (1.39)
Sortants M2		0.485*** (7.92)	0.488*** (7.94)
Sortants Ecole de commerce		1.818*** (21.21)	1.824*** (21.24)
Sortants Ecole d'Ingé		1.880*** (27.41)	1.874*** (27.21)
Sortants Docteurs en Santé		0.238** (2.24)	0.241** (2.27)
Sortants Docteurs Hors santé		0.713***	0.719***

Taux régional de départ à l'étranger encadré		(11.53)	(11.58) 3.800*** (7.65)
Constant	-1.383*** (-33.13)	-1.549*** (-21.99)	-1.950*** (-22.11)
Observations	33547	33547	33547
Pseudo R^2	0.045	0.190	0.193
Log de vraisemblance	-11159.5	-9458.8	-9429.4

*t statistics entre parenthèses * $p < 0.10$, ** $p < 0.05$, *** $p < 0.01$*

Source : Génération 2010, Interrogation en 2013 des sortants de 2010, Céreq 2015. Champ : ensemble des jeunes sortis en 2010.

Les principaux résultats des modèles montrent un fort effet de l'origine sociale sur les mobilités à l'étranger en cours d'études. Avoir un des deux parents diplômés de l'enseignement supérieur ou occupant le statut de cadre en 2013 augmente la probabilité d'avoir une expérience à l'étranger durant ses études. Les jeunes nés en France ou les français d'origine étrangère ont plus de chances de partir à l'étranger que les jeunes étrangers. Le parcours scolaire participe lui aussi aux chances d'accéder à ce type d'expérience, ainsi les jeunes en retard en 6^{ème} ont moins de chances de partir à l'étranger durant leurs études. Le modèle montre l'importance du niveau de diplôme sur les mobilités à l'étranger, les sortants d'un niveau supérieur à licence générale ont plus de chances de partir, à contrario les sortants non diplômés ou diplômés de licence professionnelle ont une probabilité plus faible de s'engager dans ce type d'expérience, tout comme les jeunes inscrits en apprentissage. Enfin, le taux régional de départ à l'étranger influence positivement et de manière significative la probabilité étudiée.

2. La plus-value des expériences à l'étranger sur l'insertion professionnelle :

Pour essayer de contrôler au maximum les caractéristiques spécifiques des jeunes partis à l'étranger durant leur dernière formation nous utiliserons des modèles "biprobit". Nous cherchons à estimer la probabilité d'être en emploi, d'avoir le statut de cadre, le statut de cadre/Pi et d'être d'occuper un emploi à durée indéterminée en 2013. Le modèle se compose de deux équations, la première équation permet d'expliquer la probabilité de connaître une expérience à l'étranger encadrée durant sa dernière année de formation et la seconde estime la probabilité soit d'être en emploi, employé en tant que cadre, cadre/profession intermédiaire ou travailler en EDI.

Modèle économétrique 2 : modèles biprobit

	(1)	(2)	(3)	(4)
	A eu une expérience à l'étranger encadrée	A eu une expérience à l'étranger encadrée	A eu une expérience à l'étranger encadrée	A eu une expérience à l'étranger encadrée
Homme	0.0155 (0.73)	0.0155 (0.74)	0.0157 (0.75)	0.0148 (0.70)
Un des deux parents diplômés du supérieur	0.103*** (4.12)	0.102*** (4.10)	0.102*** (4.11)	0.103*** (4.13)
Un des 2 parents cadre	0.0531** (2.14)	0.0531** (2.14)	0.0530** (2.13)	0.0534** (2.15)
Français né en France	0.106** (2.39)	0.106** (2.39)	0.106** (2.40)	0.107** (2.41)
Français né à l'étranger	0.212** (2.02)	0.212** (2.02)	0.212** (2.02)	0.211** (2.01)
Retard en 6ème	-0.0988*** (-2.64)	-0.0990*** (-2.64)	-0.0991*** (-2.64)	-0.0992*** (-2.65)
Régime : apprenti	-0.110*** (-3.37)	-0.110*** (-3.37)	-0.110*** (-3.38)	-0.111*** (-3.40)
Sortants Secondaire	-0.440*** (-6.62)	-0.439*** (-6.60)	-0.439*** (-6.65)	-0.441*** (-6.69)
Sortants Niveau Bac	-0.00276 (-0.05)	-0.00191 (-0.03)	-0.00200 (-0.03)	-0.00354 (-0.06)
Sortants Niveau Bac + 2	-0.109* (-1.78)	-0.108* (-1.77)	-0.108* (-1.77)	-0.110* (-1.80)
Sortants Bac +2/3 Santé	0.0386 (0.60)	0.0395 (0.62)	0.0391 (0.61)	0.0378 (0.59)
Sortants Licence Pro	-0.301*** (-3.40)	-0.300*** (-3.39)	-0.301*** (-3.40)	-0.299*** (-3.38)
Sortants autre Bac +3/4	0.0974 (1.38)	0.0980 (1.39)	0.0978 (1.39)	0.0979 (1.39)
Sortants M2	0.488*** (7.92)	0.489*** (7.93)	0.488*** (7.93)	0.488*** (7.95)
Sortants Ecole de commerce	1.823*** (21.21)	1.824*** (21.21)	1.823*** (21.24)	1.823*** (21.24)
Sortants Ecole d'Ingé	1.874*** (27.14)	1.875*** (27.13)	1.875*** (27.21)	1.874*** (27.22)
Sortants Docteurs en Santé	0.241** (2.27)	0.242** (2.28)	0.243** (2.29)	0.240** (2.26)
Sortants Docteurs Hors santé	0.718*** (11.54)	0.719*** (11.54)	0.719*** (11.58)	0.718*** (11.57)
Taux régional de départ à l'étranger encadré	3.795*** (7.53)	3.805*** (7.63)	3.822*** (7.65)	3.760*** (7.50)
Constant	-1.949*** (-21.92)	-1.951*** (-21.99)	-1.953*** (-22.06)	-1.946*** (-22.00)
	En emploi en Juillet 2013	Cadre/PI en 2013	Cadre en 2013	Edi en 2013
A eu une expérience à l'étranger encadrée	0.00423 (0.02)	0.0115 (0.06)	0.170 (0.68)	-0.163 (-0.97)
Homme	0.112*** (7.11)	0.0882*** (5.10)	0.168*** (7.03)	0.0895*** (5.94)
Un des deux parents diplômés du supérieur	-0.0370* (-1.74)	0.113*** (5.26)	0.139*** (4.97)	-0.0372* (-1.94)
Français né en France	0.112*** (3.26)	0.0255 (0.66)	-0.0878* (-1.88)	0.0000709 (0.00)
Français né à l'étranger	0.0163 (0.18)	-0.135 (-1.46)	-0.0559 (-0.52)	-0.0583 (-0.68)
Un des 2 parents cadre	0.0463** (2.22)	0.122*** (5.80)	0.160*** (5.83)	0.0251 (1.34)
Retard en 6ème	-0.0937*** (-4.27)	-0.141*** (-4.98)	-0.268*** (-4.58)	-0.0576** (-2.53)
Régime : apprenti	0.369*** (7.11)	0.128*** (5.10)	0.232*** (7.03)	0.504*** (5.94)

	(16.56)	(5.16)	(6.16)	(23.98)
Sortants Secondaire	-0.343***	-1.264***	-1.194***	-0.560***
	(-7.70)	(-25.86)	(-13.76)	(-12.65)
Sortants Niveau Bac	-0.0693	-0.613***	-0.842***	-0.266***
	(-1.63)	(-14.26)	(-12.29)	(-6.33)
Sortants Niveau Bac + 2	0.114***	-0.107**	-0.234***	-0.00332
	(2.63)	(-2.49)	(-3.72)	(-0.08)
Sortants Bac +2/3 Santé	1.099***	1.611***	-1.168***	0.539***
	(20.23)	(31.15)	(-12.49)	(11.91)
Sortants Licence Pro	0.361***	0.484***	-0.00318	0.322***
	(5.84)	(8.57)	(-0.04)	(5.74)
Sortants autre Bac +3/4	0.404***	0.557***	0.627***	0.310***
	(7.61)	(10.96)	(9.49)	(6.15)
Sortants M2	0.434***	0.767***	1.239***	0.325***
	(8.20)	(14.98)	(18.68)	(6.67)
Sortants Ecole de commerce	0.549***	0.932***	1.304***	0.923***
	(3.70)	(6.50)	(7.59)	(7.34)
Sortants Ecole d'Ingé	0.886***	1.371***	1.888***	1.064***
	(6.24)	(9.87)	(10.93)	(9.08)
Sortants Docteurs en Santé	0.950***	1.207***	2.269***	-0.118
	(8.20)	(12.08)	(21.32)	(-1.41)
Sortants Docteurs Hors santé	0.631***	1.159***	1.952***	0.336***
	(10.21)	(18.97)	(24.87)	(6.11)
Est diplômé	0.465***	0.480***	0.422***	0.429***
	(26.98)	(23.77)	(13.35)	(24.49)
Constant	-0.0640	-0.748***	-1.789***	-0.592***
	(-1.18)	(-13.22)	(-23.75)	(-11.22)
<hr/>				
athrho				
Constant	0.00626	-0.0115	-0.0523	0.0571
	(0.06)	(-0.11)	(-0.39)	(0.65)
<hr/>				
Observations	33547	33547	33547	33547
Log de vraisemblance	-27244.7	-23947.4	-16661.9	-29948.8
chi2	7951.8	16005.0	13418.0	8127.2
Prob > chi 2	0.95	0.91	0.71	0.50

t statistics in parentheses * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01

Les variables explicatives de la première équation sont les même que dans le modèle 1. Dans la seconde équation, les mêmes variables sont aussi introduites hormis celle relative au taux régionale de départ à l'étranger durant les études.

Les différentes estimations ne montrent pas d'effet significatif des séjours à l'étranger sur les différentes probabilités étudiées. Nous pouvons faire plusieurs hypothèses, la première serait que notre modèle est finalement mal spécifié, la seconde que les différents types d'expériences ne produiraient pas le même effet sur l'insertion professionnelle et la troisième que les expériences à l'étranger pendant les études n'auraient pas de plus-value sur l'insertion professionnelle. Nous remarquons que la variable "a eu une expérience encadrée à l'étranger" a un signe positif dans la plupart des modèles étudiés, le seuil de significativité n'est pourtant pas assuré. Les différents modèles confirment l'importance du niveau de diplôme sur les différentes probabilités étudiées.

BIBLIOGRAPHIE

Calmand, J. (2013). Les mobilités en cours d'études, un passeport pour l'insertion professionnelle ? Les cas des/du cursus Erasmus Mundus. *JIM, Journal of International Mobility*, 1, pp 125-145.

- Collectif. (2014). *Quand l'école est finie : premiers pas dans la vie active de la génération 2010*. (Céreq, Éd.) Céreq.
- Messer, D., & Wolter, S. C. (2005). *Are Student Exchange Programs Worth It?* IZA Discussion Papers, Institute for the Study of Labor (IZA).
- Parey, M., & Waldinger, F. (2008). *Studying Abroad and the Effect on International Labor Market Mobility: Evidence from the Introduction of ERASMUS*. IZA Discussion Papers, Institute for the Study of Labor (IZA).
- Schomburg, H., & Teichler, U. (2008). Mobilité internationale des étudiants et débuts de vie active. *Formation Emploi*, 103, 41-55.